

Cholet services les remet sur le chemin de l'emploi

L'association a fait travailler 129 personnes en insertion en 2013. Elle cherche maintenant à se développer auprès des entreprises et des collectivités.

Une association créée il y a 20 ans

Cholet services est une association créée il y a une vingtaine d'années qui accompagne des personnes sans emploi ou en précarité d'emploi. Elles reçoivent une aide pour l'écriture de CV, de lettres de motivation, pour les entretiens d'embauche mais aussi, si nécessaire, pour les démarches administratives, leurs problèmes de santé, les problèmes familiaux... Des missions leur sont proposées, allant d'une journée à quelques semaines. Secteurs d'activités concernés : les services à la personne (ménage, repassage, jardinage, bricolage), la manutention, le bâtiment. Parmi les employeurs, des particuliers, à 50 %, mais aussi des collectivités, des associations et des entreprises. « A terme, l'objectif est que ces personnes sortent de l'association pour trouver un travail sans avoir besoin de notre accompagnement », explique Éric Dupoirier, le directeur de l'association.

60 nouveaux venus en 2013

L'association a fait travailler 129 personnes en 2013, dont 60 nouveaux venus. Au niveau du nombre d'heures travaillées, on observe une baisse de 12 %, mais « ces chiffres sont faussés par la perte d'un gros client qui prenait 4 000 heures de travail en 2012 », précise Éric Dupoirier. Si on ne prend pas en compte ce client exceptionnel, le nombre d'heures se stabilise quasiment.

Particularité de cette année : beaucoup plus d'heures travaillées en en-



La moitié des clients de Cholet services sont des particuliers qui ont besoin d'aide pour le ménage, le jardinage ou l'aide au déménagement.

treprise, grâce à la clause d'insertion des marchés publics. Selon cette convention, les entreprises s'engagent à embaucher une personne en insertion pendant un certain nombre d'heures. Cette augmentation compense la baisse de 7 % des heures chez les particuliers.

Une majorité de femmes

Les personnes accompagnées par l'association sont à 57 % des femmes, la moitié n'a pas de moyen de loco-

motion et 78 % ont un niveau de qualification égal ou inférieur à un BEP/CAP. Parmi les 69 personnes qui ont quitté l'association, 21 ont trouvé une formation : cinq sont en CDI, sept en CDD, cinq en contrat aidé, trois en intérim et une en formation.

Développer la formation

L'association souhaite « développer la formation pour les personnes que nous accompagnons », souligne Éric Dupoirier. La formation informa-

tique que nous avons proposée à cinq personnes à l'automne 2012 a beaucoup plu. » Le directeur de Cholet services aimerait aussi davantage travailler avec les mairies et les entreprises. « C'est un peu le cliché de l'insertion : les entreprises pensent que les personnes que nous accompagnons ne sont pas capables de travailler, alors qu'elles sont tout à fait autonomes dans leurs missions. »

Cholet-Services : insertion rime avec formation

Si l'insertion et l'accompagnement sont les maîtres-mots de l'association Cholet-Services, elle fait aussi de la formation une priorité. Ainsi, deux personnes ont récemment suivi une formation liée à l'entretien du cadre de vie et du linge. Retour sur cette opération.

Pour la première fois, trois associations d'aide aux demandeurs d'emploi, Cholet-Services, AIM à Beaupréau et Travail Plus à La Pommeraye, se sont associées pour mettre sur pied une opération formation «Entretien du cadre de vie et du linge», au CEntre de Formation et de Recherche à la relation D'Aide et de Soins (CEFRAS) à Chemillé. Ce qui a permis à la structure choletaise de la proposer à deux personnes en optant, avec pertinence, pour des profils différents : *«Valérie, (au 1^{er} plan au centre de la photo), inscrite depuis deux ans et demi à l'association, effectue des missions en tant qu'agent d'entretien auprès des entreprises et particuliers. Et Aurore (au 1^{er} plan à droite) n'avait pas d'expérience dans ce domaine»* explique Éric Dupoirier, responsable de l'association. Les Choletaises ont rejoint sept autres salariées afin d'acquérir des compétences ou les renforcer. *«Le but poursuit par cette action est que nos salariées exerçant comme agents d'entretien deviennent de plus en plus professionnelles afin de faciliter la réussite de leur reprise de travail.»* Entre le 17 avril et le 20 juin derniers, Valérie et Aurore ont suivi deux matinées et trois journées de formation. *«Nous avons eu des cours théoriques et pratiques sur les techniques de nettoyage, l'utilisation de produits naturels, les gestes et postures pro-*



fessionnels, l'organisation du travail, ou bien encore la relation avec le client» explique Valérie pointant aussi *«l'intérêt d'avoir pu échanger avec d'autres personnes intervenant dans des situations différentes comme auprès d'une personne souffrant de la maladie d'Alzheimer»*. Si Valérie a pu être hésitante à se lancer, elle dresse donc un bilan on ne peut plus positif. *«Ça m'a fait du bien et ça permet de reconnaître le métier d'agent d'entretien. Si c'était à refaire, je le referais ! Et je suis prête à me former encore pour me perfectionner.»* Forte de ce retour, Cholet-Services entend poursuivre ce type d'initiatives pour que les employés soient toujours plus acteurs de leur projet professionnel avec en ligne de mire la sortie de l'association. En 2013, 21 personnes ont quitté Cholet-Services avec une solution emploi ou formation et 129 personnes ont travaillé (prestations de ménage, bricolage, jardinage) auprès des particuliers, collectivités, entreprises et associations.

Infos :

Cholet-Services au 02 41 71 26 24
24 rue de la Hollande à Cholet
choletsevices@orange.fr

Cholet services toujours sur la bonne pente

L'association qui aide des Choletais à retrouver le chemin de l'emploi a salarié 129 personnes l'an passé. Son bilan, positif, était présenté jeudi soir.

• Notre résultat reste positif pour la quatrième année consécutive. • Eric Dupolrier, le coordinateur de Cholet services, peut s'enorgueillir d'avoir contribué à remettre à flot cette entreprise d'insertion. En 2013, la structure aura été presque indépendante financièrement : • Les aides versées par la Directe, le Conseil général et l'Agglo nous sont encore indispensables. Mais elles ne constituent plus que 5 % de notre chiffre d'affaires », précise Eric Dupolrier.

En 2013, l'association a donné du travail à 129 personnes, les trois quarts étant nouvellement inscrites. • Ce sont des femmes à 60 %. La moyenne d'âge de nos salariés se situe entre 35 et 40 ans. En général, ils



Cholet Services a accompagné 129 salariés en 2013.

sont sans emplois ou à temps très partiel. Leur niveau de qualification excède rarement le CAP ou le BEP, explique

encore le coordonnateur. Nous leur attribuons des missions qui consistent à faire du ménage, repasser, faire des

petits travaux de jardinage, du bricolage chez des particuliers. •

Des missions qui constituent 50 % de l'activité de Cholet-Services, l'autre moitié étant constituée par des services rendus aux collectivités locales, aux associations locales et aux entreprises.

Mais cette association, dirigée par un conseil d'administration, constitué d'une dizaine de bénévoles vise aussi à aider ses salariés à retrouver un emploi. En parallèle à leurs missions, un accompagnement leur est ainsi proposé : • Nous les aidons à rédiger leur CV, leurs lettres de motivation, à chercher une formation », résume Eric Dupolrier, l'équipe de Cholet services étant également là pour aider les bénéficiaires à résoudre des problématiques personnelles (santé, logement, mobilité...).

L'an passé, ils ont ainsi été et une vingtaine à décrocher un emploi à la sortie de l'association.

Du travail à 150 personnes grâce à Cholet services

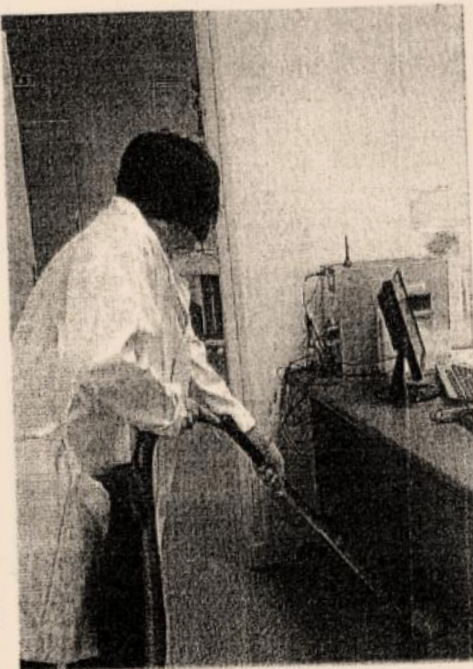
En 2012, l'association d'insertion par l'activité économique a fourni 23 046 heures aux demandeurs d'emploi. C'est 20 % de plus qu'en 2011. Pour autant, les donneurs d'ordre, surtout les particuliers, subissent la crise.

Cholet services, l'association

Créée il y a plus de vingt ans, Cholet services confie, en tant que structure d'insertion par l'activité économique, des missions de travail à des hommes et des femmes en situation de précarité d'emploi ou sans emploi. Missions d'une durée courte en général, éventuellement régulières, dans un laps de temps qui, en théorie, ne peut excéder les deux années. Ces missions visent à fournir de la main-d'œuvre, soit aux particuliers (dans 90 % des cas, pour des heures de ménage), soit aux associations, soit aux entreprises privées. Pour ces dernières, le cadre de l'intervention est le plus souvent celui de la clause d'insertion ; dans les marchés publics, cette clause oblige les entreprises à employer du personnel en insertion pour une partie du cahier des charges.

Cholet services en 2012

+ 20%. Le nombre d'heures de travail fournies par l'association (23 046) est clairement en hausse par rapport à l'année 2011. « Un effet masse dû au gros marché ponctuel que nous a donné l'association de tri de déchets Fil d'Ariane, car elle avait un surcroît d'activité à gérer », explique Eric Dupoirier, le directeur de l'association. Heureusement, pourrait-on dire, car du côté des particuliers, la baisse de l'activité s'est révélée sensible (-14 %). « À cause de la crise, sans doute, et de la concurrence en matière de services à la personne sur le secteur », reprend le directeur de l'association qui évalue à une quinzaine le nombre de ces structures. Le nombre de contrats signés avec les entreprises via la clause



En priorité du ménage, mais également du bricolage et du jardinage : c'est dans ces domaines que les particuliers font appel à Cholet services ; des particuliers qui, crise oblige, ont réduit leurs demandes.

d'insertion a subi aussi une baisse ; 2013, à ce sujet, s'annonce profitable : sur les chantiers du centre social K'léidoscope, du foyer-logement les Magnolias ou de l'usine de traitement de l'eau de Ribou, le volume d'heures de travail fournies par Cholet services est conséquent.

En tout cas, pour 2012, « le nombre de clients faisant appel à nous, re-

9 % ». Le total se monte à 265 clients.

Cholet services et ses salariés

Deux tiers des 150 personnes qui ont travaillé en 2012 grâce à l'association sont des femmes. Sur ces 150, 96 étaient nouvellement inscrites dont 75 ont effectivement décroché des heures ; 30 % n'avaient aucun moyen de locomotion ; 64 % étaient sans re-

venu ou bénéficiaires des minima sociaux ; 30 % des nouveaux inscrits vivaient seuls.

Quant aux résultats de l'association, en termes d'insertion professionnelle, 27 des 59 personnes qui l'ont quittée en cours d'année 2012 avaient trouvé une solution : un CDI pour six personnes, un CDD pour six autres, des contrats aidés pour neuf, un contrat d'interim pour deux et une formation pour quatre.

Pas si évident l'informatique !

L'association Cholet Services organise des ateliers d'initiation à l'informatique pour des demandeurs d'emploi en réinsertion. Les usagers ont quelques semaines pour apprendre les bases.

Juliette COTTIN

juliette.cottin@courrier-ouest.com

Studieux, ponctuels, avides d'apprendre, désireux de bien faire... Richard Lemaire n'a que de bons mots pour ses élèves. L'animateur de l'atelier d'initiation à l'informatique met bénévolement à profit ses compétences d'ancien ingénieur en informatique : « Les séances ont commencé par une découverte de l'ordinateur, puis on a travaillé sur l'apprentissage du traitement de texte, sur l'utilisation d'internet, sur la création d'un fond d'écran... »

À l'initiative de ces cours, il y a l'association Cholet Services qui accompagne environ 80 personnes en recherche d'emploi. « Nous avons constaté que beaucoup de nos usagers maîtrisent mal l'outil informatique, explique Éric Dupoirier, le coordinateur de l'association. Or, aujourd'hui, sans possibilité d'utiliser internet, il est très difficile de mener à bien une recherche d'emploi, d'où l'idée de cette initiation. » L'équipe s'est donc mobilisée. Aidée par le soutien financier du Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) de Cholet, elle a pu réunir les fonds nécessaires à l'achat de cinq ordinateurs, auprès d'une entreprise de réinsertion nantaise.

« Je n'avais jamais touché à un ordinateur »

L'atelier s'étale sur deux mois et demi, à raison d'une séance d'une heure par semaine. Les cinq heureux bénéficiaires de l'atelier sont ravis de l'expérience. « Grâce à Richard, on se sent à l'aise et il y a une bonne ambiance », résumement-ils en fin de séance. Chacun vient en effet avec son niveau et ses difficultés : de celle qui n'avait jamais touché à un ordinateur à celui



Cholet, mercredi après-midi. Les participants au cours de Richard Lemaire sont concentrés sur l'apprentissage du traitement de texte, ce qui ne les empêche pas d'apprécier l'ambiance détendue qui règne dans la salle.

qui vient plutôt pour se perfectionner. C'est le cas de Christian Uveteau. À 48 ans, l'Intérimaire vient de subir une intervention chirurgicale et se remet doucement au travail grâce à Cholet Services. « Ils m'ont vraiment redonné une motivation que j'avais perdue, grâce aux missions de service aux particuliers que j'ai pu faire et à ce cours qui me remet dans le bain de l'informatique », explique-t-il. De leur côté, Fatimond-José Dartin et Marie-Danièle Therezo avaient tout à apprendre. Malgré les doigts qui hésitent encore sur le clavier, difficile de croire qu'ils savaient à peine

comment allumer leur poste il y a seulement quelques semaines. « Je ne connaissais vraiment rien à l'informatique, raconte Marie-Danièle. Je regardais ça de loin. Aujourd'hui, j'ai au moins des bonnes bases et je peux faire des recherches de travail sur le site de Pôle Emploi. » Même situation pour Fatimond-José : « Je n'avais jamais touché à un ordinateur, mais c'est indispensable dans une recherche d'emploi. Les cours payant sont beaucoup trop chers, alors j'ai dit oui tout de suite quand on m'a proposé la formation. » À l'issue des cours, qui se termineront à la fin du mois, Cholet Services

proposera aux bénéficiaires intéressés les ordinateurs achetés pour la formation. « Nous ne sommes pas sûrs de reconduire l'expérience car le financement par le CUCS nous impose que les participants habitent dans des quartiers prioritaires, explique Éric Dupoirier. Or, ce n'est pas le cas d'une majorité de nos usagers. » Mais l'offre fera au moins une heureuse. « Je pense que je vais en profiter pour acheter un ordinateur fixe, confirme Valérie Antoine. Je trouve que c'est plus agréable pour travailler. »



Marie-Danièle Therezo, 47 ans : « Après la fin des cours, je vais continuer à utiliser l'ordinateur avec ma fille pour continuer à m'améliorer. »



Christian Uveteau, 48 ans : « Une heure par semaine sur deux mois, c'est trop court. J'aimerais que la formation soit plus longue. »



Valérie Antoine, 43 ans : « J'avais besoin d'une aide pour avoir confiance en moi face à l'ordinateur. Ça va peut-être me servir à l'avenir. »



Fatimond-José Dartin, 59 ans : « Quand on ne sait pas taper, on ne peut rien faire, pas même une recherche. »



Rencontre...

Aurore Flaire, chargée d'insertion

Avec la «Rencontre» de cette semaine, plein feux sur l'un des pans de la filière sociale, l'insertion. Implantée dans le Choletais en terme de formation via, notamment, le Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) Carrières sociales, le secteur de l'insertion compte de nombreux professionnels, telle Aurore Flaire évoluant à Cholet-Services.

Synergences hebdo : Qu'est-ce qui vous a conduit à devenir chargée d'insertion ?

Aurore Flaire : J'ai découvert le monde de l'insertion au cours de ma formation de conseiller en insertion. À cette occasion j'ai effectué des stages au sein d'une structure d'insertion choletaise. C'est ce qui m'a donné envie de travailler dans ce secteur d'activité où je me retrouve professionnellement car il s'agit d'accueillir un public, l'écouter et l'accompagner dans ses démarches.

S-h : Quel a, alors, été votre parcours de formation ?

A. F. : Mon parcours n'a pas été linéaire. Après un BEP comptabilité, j'ai passé un BAC technologique commerce durant lequel j'ai développé un goût pour les sciences humaines, ce qui m'a amené à poursuivre mes études jusqu'à une Maîtrise de psychologie. Après un an de remplacements sur des postes éducatifs auprès d'adultes en situation de handicap je me suis posé la question de mon avenir professionnel. J'ai cherché un lien entre ma formation en psychologie et une activité professionnelle. Un bilan de compétences et un stage dans le secteur de la formation m'ont conforté dans l'idée de

suivre une formation donnant un titre professionnel. Cela m'a conduit à choisir une formation de conseiller en insertion et développement local.

S-h : En quoi consiste au quotidien votre métier ?

A. F. : J'accueille et j'accompagne des personnes en recherche d'emploi. Ensemble nous faisons le point sur leur parcours professionnel et leurs projets. Nous travaillons sur le CV, la recherche d'offres d'emploi adaptées, une aide à l'écriture d'une lettre de motivation, un point sur les démarches administratives à effectuer... Je m'efforce de proposer aux personnes accompagnées des missions de travail adaptées à leur profil afin de favoriser leur insertion. Cholet-Services est l'employeur de la personne accompagnée et propose des missions de travail dans des domaines aussi variés que : intervenante à domicile, agent d'entretien, agent de services, manœuvre, manutentionnaire... Selon les personnes, l'objectif de ces missions est de reprendre ou compléter une activité professionnelle, valider ou préciser un projet professionnel, acquérir ou compléter une expérience... Le métier de chargé d'insertion à Cholet-Services reste donc assez complexe car il nous faut suffisamment de missions à proposer aux personnes inscrites à l'association. Cela nécessite de développer notre activité afin que des entreprises, commerçants, collectivités et particuliers fassent appel à nos services. Mais c'est avant tout un travail d'équipe, nous sommes trois personnes à Cholet-Services et ensemble nous conjugons nos efforts pour mener à bien l'insertion professionnelle de nos salariés.



C. D. R.